

LES THÉÂTRES

Opéra-Comique : Débuts de Mlles Nervil et Valdys dans *Lakmé*

Après avoir fait sa réouverture, samedi dernier, avec *Carmen*, où — on ne l'a point oublié — Mlle. Marie Delna témoigne d'une si ample et si vigoureuse fantaisie, d'un si beau sentiment de la vie, d'une si admirable largeur de composition, l'Opéra-Comique a commencé hier les épreuves des débuts d'artistes qui, toujours, ont lieu dès le commencement de la saison. Avant de connaître les pièces nouvelles, nous savons ainsi le mérite de ceux à qui sera accordé ou refusé l'honneur de les interpréter. Que de chanteurs et de chanteuses ai-je vus paraître de la sorte et, hélas ! disparaître ! Jadis nous n'avions guère à juger, dans ces représentations d'essai, que les lauréats du Conservatoire, déjà entendus aux examens de fin d'année. Cette fois, on a cherché de plusieurs côtés les jeunes recrues.

Il faut, en effet, combler le grand vide causé par le départ de Mlle Marthe Riota qui, à l'extrême regret du public, quitte la scène pour se marier. Dotée d'un véritable tempérament dramatique, ayant en même temps la grâce et la force, fine musicienne et comédienne d'instinct, la créatrice de *Louise* sera remplacée, très difficilement. Il convient de remarquer que Mlles Nervil et Valdys, qui viennent de nous être présentées dans *Lakmé*, ne sont en aucune façon candidates à sa succession, car « l'emploi » de chacune d'elles diffère absolument du sien. L'une est soprano léger, l'autre mezzo-soprano. Mlle Nervil possède une voix cristalline de timbre charmant à l'aigu, assez sourde dans le médium, un peu raide, un peu froide, qu'elle pourra certainement assouplir, échauffer, en s'appliquant à la rendre surtout expressive. Ce n'est encore qu'un joli oiseau des îles, gazouillant et roucoulant le mieux du monde. On l'a beaucoup applaudie. Mlle Valdys qui, modestement, jouait le petit rôle de Malika, a montré de l'adresse et a été bien accueillie. M. Dufrane prenait possession de celui de Nilakantha. Il a magistralement dit les stances du second acte.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES